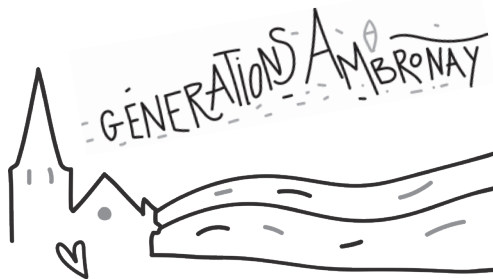


44^e Festival
d'Ambronay

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



ANDRÉ CARDINAL DESTOUCHES

Télémaque et Calypso

Les Ombres,
Margaux Blanchard,
Sylvain Sartre

VENDREDI 29 SEPTEMBRE – 20H30

Abbatiale



Enregistré par France Musique
et diffusé le 21 octobre 2023 à 20h



Diffusé sur
France.tv/Culturebox

TÉLÉMAQUE

TRAGÉDIE EN MUSIQUE (1714)

Version de 1730

MUSIQUE DE **ANDRÉ CARDINAL DESTOUCHES** (1672-1749)
LIVRET DE **SIMON-JOSEPH PELLEGRIN**

ISABELLE DRUET, BAS-DESSUS (CALYPSO)

ANTONIN RONDEPIERRE, HAUTE-CONTRE (TÉLÉMAQUE)

EMMANUELLE DE NEGRI, DESSUS (EUCCHARIS, ANTIOPE)

DAVID WITCZAK, BASSE-TAILLE (ADRASTE)

HASNAA BENNANI, DESSUS

(L'AMOUR, CLÉONE, PRÊTRESSE DE NEPTUNE, NYMPHE, MATELOTE)

ADRIEN FOURNAISON, BASSE-TAILLE (APOLLON, IDAS)

MARINE LAFDAL-FRANC, DESSUS

(MINERVE / GRANDE-PRÊTRESSE DE L'AMOUR),

DAVID TRICOU, HAUTE-CONTRE (ARCAS, UN DES ARTS, UN PLAISIR)

COLIN ISOIR, TAILLE (GRAND PRÊTRE DE NEPTUNE)

LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

(**FABIEN ARMENGAUD**, DIRECTION ARTISTIQUE)

LES OMBRES (ORCHESTRE)

SYLVAIN SARTRE, DIRECTION

MARGAUX BLANCHARD, DIRECTION ARTISTIQUE

Création mondiale

Coproduction Centre de musique baroque de Versailles / Centre culturel de rencontre d'Ambronay / ensemble Les Ombres. L'ensemble Les Ombres est en résidence au Centre culturel de rencontre d'Ambronay de 2020 à 2023 dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles

Partition réalisée par Sylvain Sartre et Julien Dubruque pour les éditions du Centre de musique baroque de Versailles

Projet «En scène !», réalisé avec la participation d'étudiants des conservatoires supérieurs français dans le cadre de leur partenariat de formation et d'insertion professionnelle.

La Caisse des dépôts est le mécène principal des Ombres.

L'ensemble bénéficie du soutien de la DRAC et de la Région Occitanie/Pyrénées-méditerranée, de la ville de Montpellier et de Montpellier Méditerranée Métropole.

Les Ombres sont artiste associé à la Fondation-Singer Polignac, au festival de Musique ancienne à Maguelone ainsi qu'aux Nuits musicales d'Uzès. Résidence préparatoire dramaturgique à Ambronay réalisée avec le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar, le claveciniste Brice Saily, Margaux Blanchard et Sylvain Sartre.

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

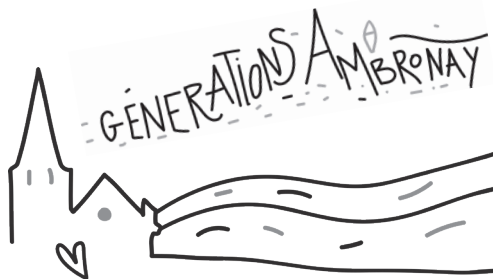
photo © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**



france
musique



À PROPOS DU CONCERT

Avec *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi (1640) et *Ulysse* de Rebel (1703), *Télémaque et Calypso* de Destouches (1714) est un des trois plus grands opéras baroques tirant leur sujet de *l'Odyssée* d'Homère. L'œuvre de Destouches s'inspire plus précisément du roman de Fénelon paru en 1699, *Les Aventures de Télémaque*, qui propose une suite à *l'Odyssée* et dont l'influence littéraire fut considérable pendant plus de deux siècles – on pense notamment au génial pastiche dadaïste d'Aragon (1922). Dans la tragédie lyrique de Destouches, il est question d'un naufrage et d'un départ sans cesse retardé. Le compositeur sait de quoi il parle ; sa biographie aventureuse a de quoi distraire les spécialistes de la musique baroque française, souvent cantonnés aux ors de la cour. Lors de ses études au Collège des Jésuites à Paris, le Père Tachard, son professeur de géographie, invite Destouches à l'accompagner pour un voyage... au Siam (actuelle Thaïlande). Il s'agit d'accompagner le retour de trois ambassadeurs envoyés à Louis XIV. Destouches a quatorze ans et cède volontiers à *l'invitation au voyage*. La caravelle passe par le Cap de Bonne Espérance avant d'arriver à destination après neuf mois de navigation. Destouches passe plusieurs mois en Asie avant de revenir en France, au terme d'une *Odyssée* dont on imagine volontiers comment elle a pu « former la jeunesse », pour reprendre l'adage, du futur compositeur. Toujours assoiffé d'aventure, le jeune homme s'engage en 1692 dans la seconde Compagnie des Mousquetaires du Roi. Il suit Louis XIV lors de la campagne du fameux Siège de Namur. Au casernement, il compose des airs avec accompagnement de guitare. Duomeni, l'un de ses amis, les chante et leur permet d'acquérir une certaine renommée. C'est une révélation pour Destouches qui décide alors de se consacrer à la musique. En 1696, il devient l'élève de Campra et compose pour lui trois airs pour le ballet *L'Europe galante*. Deux ans plus tard, son premier opéra *Issé* est représenté devant le Roi, lequel affirme que « depuis Lully aucune Musique ne lui avoit fait tant de plaisir que la sienne ». Destouches sera nommé Surintendant de la Musique du Roi et Inspecteur Général de l'Académie Royale de Musique. Créé sur la scène de cette institution le 29 novembre 1714, *Télémaque et Calypso*, sur un livret de Simon-Joseph Pellegrin, est loin d'être la seule œuvre de Destouches inspirée par la Grèce et le voyage – on pense à *Issé*, *Amadis de Grèce*, *Marthésie*, *Omphale*, *Callirhoé* et à plusieurs de ses cantates. À sa création, son succès fit des émules et suscita l'imitation de plusieurs œuvres française et italiennes, dont *Telemaco* d'Alessandro Scarlatti. L'opéra est un des grands chefs d'œuvre du baroque français, dont on ne peut que se réjouir qu'il puisse enfin être exhumé.

– Olivier Lexa

RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

Au prologue, Minerve et Apollon célèbrent le Roi vainqueur. Pour l'occasion, l'Amour se mêle aux Plaisirs, ouvre un ballet réjouissant, puis laisse place à l'action de l'opéra. Après avoir été retenu pendant des années par Calypso, Ulysse quitte l'île d'Ogygie avant qu'elle ne soit ravagée par une tempête lancée par Neptune qui voulait sa mort. Le mariage entre le roi Adraste et Calypso a donc été interrompu. Calypso est toujours amoureuse d'Ulysse, tandis qu'Eucharis s'est éprise d'un jeune étranger naufragé. C'est Télémaque, le fils d'Ulysse, qui tombe également amoureux d'Eucharis. Voulant participer à la cérémonie en l'honneur de Neptune pour calmer sa colère, il révèle son identité et propose de s'offrir en sacrifice. Calypso l'épargne ; elle en tombe amoureuse à son tour. Adraste compte tuer Télémaque pour punir Calypso. Télémaque voudrait quitter l'île, mais Calypso invite les Plaisirs à lui offrir un divertissement pour le convaincre de rester. Eucharis est désespérée : elle doit annoncer à Télémaque que Calypso est éprise de lui. Elle renonce à lui révéler qu'elle est la fille d'Adraste et se décide à « taire sa gloire et son amour ». Télémaque préfère fuir devant Calypso, ne pouvant « ni la tromper, ni l'aimer ». De son côté, Minerve confirme que Télémaque doit épouser Antiope. Calypso proteste. Lors d'une bataille, Télémaque blesse mortellement Adraste. Avant de mourir, celui-ci révèle à Calypso que Télémaque et Eucharis s'aiment. Calypso laisse éclater son désir de vengeance : les amants doivent mourir tous deux. Télémaque décide alors de quitter l'île avec Eucharis. Calypso pousse des démons à mettre le feu aux navires. Télémaque invoque Minerve, qui révèle à Calypso qu'Eucharis est Antiope. Calypso ne peut plus empêcher le départ des amants : Minerve commande aux Zéphyrus de les porter jusqu'au rivage d'Ithaque.

À PROPOS DES ARTISTES

Les Ombres

De la complicité de Margaux Blanchard et Sylvain Sartre à la Schola Cantorum de Bâle naît le projet des **Ombres**. Deux timbres, deux personnalités, une même curiosité pour les répertoires oubliés. La double direction paritaire de l'ensemble reflète sa quête de diversité, de renouveau et de modernité. Intergénérationnel et engagé, le projet des Ombres se développe, de la musique de chambre à l'opéra en passant par le théâtre jeune public, dans une quête d'excellence et le respect de valeurs éthiques chères à ses fondateurs.

Soucieux de sa relation avec le public, l'ensemble place l'émotion au cœur de ses propositions. L'énergie du geste, le souffle du dialogue, le travail de la lumière, les choix des répertoires et du rythme : la poésie de la performance façonne un programme dont l'harmonie et l'architecture doivent émouvoir le spectateur.

Cette approche humaine, sensorielle et pluridisciplinaire du répertoire ancien révèle les échos de notre présent avec le passé. En le mettant sur scène en musiques et en images, Les Ombres inscrivent le baroque dans le monde contemporain et font résonner les grands enjeux de notre époque à la lumière des siècles passés. Les couleurs, les atmosphères, la poésie, l'harmonie qui se dégagent de leurs créations accompagnent le spectateur dans la découverte d'un répertoire méconnu et l'invite à contempler cette bouleversante concordance des temps.

Parmi l'équipe talentueuse et intergénérationnelle fidélisée ces dix dernières années, on retrouve entre autres Marie Perbost, Eléonore Pancrazi, Judith van Wanroij, Chantal Santon, Emmanuelle de Negri, Joao Fernandes, Mathias Vidal et Alain Buet lors de productions données sur les scènes de prestigieuses maisons d'opéra et de festivals internationaux (Opéra Royal de Versailles, Folle Journée, Opéra National de Montpellier, Grange de Meslay, Auditorium du Louvre, Grange au Lac d'Évian, Festival d'Ambronay, Freunde Alter Musik Basel, York, Utrecht, Bergamo, Tokyo,...).

Leurs disques sont salués par la critique : 4T TTTT Télérama, Diapason d'or de l'année, Choc de Classica, Quobuzissime, Coup de cœur du jardin des critiques de France musique, Supersonic Piz-zicatto,... Les Ombres enregistrent pour les labels Mirare et Château de Versailles Spectacles.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal des Ombres. L'ensemble bénéficie du soutien de la DRAC, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et de Montpellier Méditerranée Métropole. Les Ombres sont en résidence au Centre culturel de rencontre d'Ambronay dans le cadre du dispositif de résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles. Les Ombres sont "artistes associées" à la Fondation Singer-Polignac et en résidence aux Nuits musicales d'Uzès. L'ensemble est membre de la FEVIS et de PROFEDIM.

Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Fabien Armengaud, directeur artistique et musical

Référence pour la musique baroque française, le chœur des Pages et des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) s'inspire des effectifs vocaux de la Chapelle royale à la fin du règne de Louis XIV en associant les voix des Pages, enfants en classes à horaires aménagés, à celles des Chantres, étudiants en formation professionnelle supérieure. Au sein de ce chœur, Les Chantres, jeunes chanteurs français et étrangers recrutés sur concours, suivent un cursus d'études de 2 ans au CMBV principalement axé sur le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, alliant enseignements théoriques et pratiques, et mises en situation scénique. Ce cursus bénéficie de collaborations pédagogiques avec plusieurs conservatoires d'Île-de-France : le CRR de Versailles Grand Parc (au titre des classes préparatoires à l'enseignement supérieur), le CRD Paris-Saclay, le CRR de Paris et le Pôle Supérieur de Paris - Boulogne-Billancourt (PSPBB). Sous la direction de leur chef musical, de son directeur adjoint ou de chefs partenaires, le chœur des Chantres se produit régulièrement en concerts publics, seuls ou aux côtés des Pages, consacrant une part essentielle de leurs prestations et enregistrements discographiques au répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis 2021, Fabien Armengaud, successeur d'Olivier Schneebeli à la direction artistique et musicale de la Maîtrise du CMBV, met en œuvre de nouveaux projets avec Sébastien Daucé (chef en résidence), Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Julien Chauvin, Alexis Kossenko, Jean-Marc Aymes, Stéphane Fuget, Daniel Cuiller, Margaux Blanchard et Sylvain Sartre...

Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le ministère de la Culture, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV).



GÉNÉRATIONS AMBRONAY

Sylvain Sartre et **Margaux Blanchard** ont participé à plusieurs Académies d'Ambronay (2005-2007).

Emmanuelle De Negri a participé à l'Académie d'Ambronay en 2007.

Les Ombres ont été soutenues dans le cadre du dispositif « Jeunes ensembles » du Centre culturel de rencontre d'Ambronay et ont enregistré deux disques chez Ambronay Editions.

Margaux Blanchard, direction artistique

Recherchée pour la générosité de son geste musical, la violiste **Margaux Blanchard** est sollicitée par les directeurs musicaux Jordi Savall, Leonardo García Alarcón, François-Xavier Roth, et se produit à l'opéra Garnier, Bastille, Comique, à Versailles, Amsterdam, Cologne, Genève, Buenos Aires, Tokyo, New York.

Artiste complète, elle chante à l'opéra dès son plus jeune âge, et entretient un rapport instinctif à l'espace scénique. Le chant la guide dans sa quête du « phrasé idéal », la danse lui en inspire l'architecture rythmique, avec la pratique des claviers, du piano au clavecin, comme fondation. Enfant, elle découvre et s'initie au jeu des dessus et basse de viole auprès d'Ariane Maurette au CRR de Paris, et l'approfondit lors de son Master avec Paolo Pandolfo à la Schola Cantorum de Bâle, et en dehors auprès de Jordi Savall, Marianne Muller et Jérôme Hantaï.

Sollicitée en tant que soliste, chambriste et continuiste, c'est par la rencontre du claveciniste et chef argentin Alarcón qu'elle se tourne naturellement vers l'accompagnement des chanteurs. Il la repère en 2005 lors de l'Académie d'Ambronay, et l'invite dès 2007 à rejoindre le continuo de son ensemble Cappella Mediterranea. En 2008 elle co-fonde l'ensemble Les Ombres, figure en 2009 parmi les plus jeunes diplômés de et enseigne depuis 2011 la dualité harmonique et mélodique de son instrument.

C'est en Suisse et en France qu'elle développe son réseau, et en Occitanie qu'elle implante son ensemble avec le flûtiste Sylvain Sartre rencontré à la Schola. Ensemble, ils composent des spectacles immersifs faisant de leur groupe un collectif à part soucieux de toucher tous les publics depuis plus de dix ans.

Sylvain Sartre, direction

Après des études de piano et de flûte traversière, Sylvain Sartre découvre la richesse des répertoires renaissance et baroque. Charmé par la sonorité de la flûte en bois, il se forme auprès de Annie Ploquin-Rignol, Philippe Allain-Dupré puis de Marc Hantaï à la Schola Cantorum de Bâle. Dans ce qu'il entreprend, il accorde une place particulière à la voix. Il intervient en tant que chef auprès de nombreux chœurs et maîtrises et dirige le pôle baroque de l'Institut de Recherche Vocale et d'Enseignement Musical méditerranéen (Irvem). Féru de recherche, il participe à la redécouverte de manuscrits oubliés du répertoire français du 18^e siècle comme les opéras de Destouches ou les grands motets de Gervais, travaux récompensés par la Fondation de France.

Co-fondateur et directeur musical des Ombres depuis 2008, il poursuit en parallèle une carrière de flûtiste auprès de chefs tels qu'Hervé Niquet, Leonardo García Alarcón, Chiara Banchini, Jordi Savall, ou Joël Suhubiette et avec des ensembles de musique de chambre comme Pulcinella et Le Consort.

Sylvain Sartre enseigne le traverso et la musique d'ensemble au CRR de Perpignan, assure la direction artistique des Muses en dialogue (Festival Musique ancienne à Maguelone et Musique ancienne en Pic-Saint-Loup) et coordonne le projet de création du CCR du Château de l'Esparrou.

Mezzo-soprano colorature, **Isabelle Druet** passe avec un égal bonheur de l'opéra au récital et traverse les siècles de Monteverdi à Escaich avec une aisance déconcertante. En juillet dernier, elle était Nerone dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Beaune et en concert et récital au Festival Saou chante Mozart, à l'Autitorium de Radio France et au Festival international de musique de chambre de Thèze.

Ténor, **Antonin Rondepierre** se produit régulièrement en qualité de soliste avec des ensembles de musique baroque tels que Pygmalion, Correspondances et Marguerite Louise. Il a chanté *l'Orfeo* de Monteverdi (rôle-titre) dans la production audiovisuelle *Orfeo 5063* avec *Les Paladins* et Jérôme Correas à l'Opéra de Massy.

Soprano, **Emmanuelle De Negri** établit une collaboration étroite avec William Christie et les Arts Florissants avec qui elle se produit fréquemment. Elle était récemment au Bayreuth Baroque Opera Festival pour un récital dédié à *l'Orpheus Britannicus* de Purcell. Elle a notamment enregistré *Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara, et *Orfeo ed Euridice* de Gluck sous la direction de Laurence Equilbey.

Baryton, **David Witzak** a longtemps travaillé auprès d'Hervé Niquet, d'abord dans le chœur du Concert Spirituel, puis en tant que soliste. Il a chanté récemment *Zoroastre* de Rameau avec Les Ambassadeurs (Arimane, Zopire, Un Génie, La Vengeance), *David et Jonathas* (Charpentier) et *Jérusalem délivrée*, ou *la suite d'Armide* avec Cappella Mediterranea. David Witzak a enregistré de nombreuses œuvres de Rameau.

Soprano, **Hasnaa Bennani** multiplie les collaborations avec des formations comme, La Grande Écurie et La Chambre du Roy, Le Poème Harmonique, Les Musiciens du Louvre, Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, Les Surprises, Les Ambassadeurs... Elle a chanté récemment dans *Castor et Pollux* de Rameau et dans *Le Carnaval du Parnasse* de Mondonville à l'Opéra de Versailles. En concert, l'été dernier, elle a notamment chanté avec La Chapelle Rhénane (Benoît Haller).

Baryton-basse, **Adrien Fournaison** aime particulièrement chanter le Lied, la mélodie et l'oratorio. Il a incarné Curio dans *Giulio Cesare* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Philippe Jaroussky. On l'a récemment entendu au Théâtre des Champs-Élysées dans *Médée* de Charpentier avec le Concert Spirituel, dans *Grisélidis* de Massenet avec l'Orchestre de l'Opéra National Montpellier Occitanie.

Soprano, **Marine Lafdal-Franc** a travaillé avec la Cappella Mediterranea, Le Poème Harmonique, Les Ambassadeurs... Elle a récemment chanté dans *Zoroastre* de Rameau à Namur, Anvers, et au Théâtre des Champs-Élysées, *Ariane et Bacchus* de Marin Marais, la déesse Pallas dans *Cadmus & Hermione* à l'Opéra Royal de Versailles, *Didon et Enée* de Purcell au Festival international de Menton.

Ténor et haute-contre, **David Tricou** chante dans de nombreux opéras et oratorios allants du répertoire baroque tels que *Castor et Pollux* (l'athlète, le grand prêtre) de Rameau au répertoire contemporain (création des *Contes de la lune vague après la pluie* de Xavier Dayer, en passant par le classique et le romantique. Il était récemment en concert dans un programme Purcell et aux côtés de Vincent Dumestre et du poème Harmonique dans un programme Lully, Rossi, Cavalli.

Ténor, **Colin Isoir** étudie actuellement au Centre de Musique Baroque de Versailles et a la chance de se produire régulièrement en tant que choriste et soliste avec des chefs comme Emmanuelle Haïm, Julien Chauvin, ou pendant les jeudis musicaux de la chapelle royale du Château de Versailles, sous la direction de Fabien Armengaud. Il est également régulièrement appelé au Temple du Foyer de l'âme à Paris pour chanter des cantates de Bach.

Le Centre de musique baroque de Versailles

Le Centre de musique baroque de Versailles, une institution dédiée à la musique baroque française.

La musique française, qui rayonnait aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, fit naître des genres successifs aux formes audacieuses qui font toute la valeur de ce patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier... témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre la fin du XX^e siècle pour que se développe le mouvement du "renouveau baroque".

Emblématique de cette démarche, le Centre de musique baroque de Versailles est créé en 1987 à l'instigation de Vincent Berthier de Lioncourt et de Philippe Beaussant, avec la particularité de réunir, au sein de l'Hôtel des Menus-Plaisirs, l'ensemble des métiers nécessaires à la redécouverte et à la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles. À travers ses activités de recherche, d'édition, de formation, de production de concerts et de spectacles, ses actions éducatives, artistiques et culturelles et la mise à disposition de ses ressources, le CMBV s'engage plus que jamais à explorer ce patrimoine oublié et à le faire rayonner en France et dans le monde.

Le CMBV est soutenu par le ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, le Conseil départemental des Yvelines, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV).



PROLOGUE

Ouverture

Le théâtre représente un lieu que LES ARTS viennent de construire et d'orner par ordre de MINERVE à l'honneur du roi qui vient de donner la paix à l'Europe. On y voit des trophées. MINERVE et APOLLON paraissent au fond: MINERVE est suivie des VERTUS et des ARTS; et APOLLON est accompagné des MUSES.

SCÈNE PREMIÈRE

MINERVE, APOLLON, [UN DES ARTS], LES VERTUS, LES MUSES et LES ARTS

MINERVE

Que j'aime à porter mes regards
Sur ces amas pompeux
d'armes et d'étendards!
D'un roi que je chéris tout
m'annonce la gloire.
Vous, Apollon, vous, filles de Mémoire,
Préparez vos chants et vos jeux. Pour
rendre les mortels heureux,
La paix du haut des cieux
vole après la victoire.

APOLLON

De nos jeux, de nos chants,
c'est à vous d'ordonner,
La paix vient de bannir les
fureurs de la guerre:
C'est à Minerve à couronner
Un vainqueur qui calme la terre.

MINERVE

Que les bienfaits de ce héros
Soient chantés dans toutes vos fêtes,
Vos plus charmants concerts
sont le fruit du repos
Qu'il fait régner par ses conquêtes.

CHŒUR

Que les bienfaits de ce héros
Soient chantés dans toutes nos fêtes.
Nos plus charmants concerts

sont le fruit du repos
Qu'il fait régner par ses conquêtes.

MINERVE

Qu'un spectacle nouveau
de ce brillant séjour
Augmente la magnificence.

APOLLON

Pour mes tragiques jeux, j'ai
besoin de l'Amour;
Pourrez-vous souffrir sa présence?

MINERVE

En faveur de la paix, je cède à vos désirs;
Je consens que l'Amour se
mêle à nos plaisirs.

CHŒUR

Descendez, régnez sur la terre,
Tendre Amour, répandez vos
plus vives ardeurs;
Il n'appartient qu'à vous de
faire encor la guerre
Quand la paix charme tous les cœurs.

*L'AMOUR descend des cieux sous un
pavillon soutenu par les AMOURS, les
PLAISIRS et les JEUX qui le suivent.*

SCÈNE DEUXIÈME

*L'AMOUR, sa suite, et les acteurs
de la scène précédente*

L'AMOUR

Quoi? Minerve en ces lieux m'appelle!

MINERVE

Ne prétends pas régner sur elle.

L'AMOUR

C'est pour suivre mes lois que tous
les cœurs sont faits;
Tout cède à mon pouvoir suprême;
Vous seule échappez à des traits
Qui font trembler Jupiter même.

MINERVE

Quand je te vois vainqueur du
souverain des dieux,
La gloire de mon nom vole au
plus haut des cieux.
Que devant toi Jupiter tremble ;
C'est un nouvel éclat pour moi ;
Tu triomphes de lui, je triomphe de toi ;
N'est-ce pas triompher de
tous les dieux ensemble ?

L'AMOUR

Il est temps d'embellir ces lieux ;
La paix doit réunir les mortels et les dieux.

*L'AMOUR fait élever une pyramide ornée
d'arcs, de flèches et de carquois.
On danse.*

*Sarabande en rondeau [pour
les MUSES et les ARTS]*

*Menuet en rondeau [pour
les MUSES et les ARTS]*

UN DES ARTS de la suite de MINERVE

À nos jeux
Mêlons la tendresse ;
Le trait qui nous blesse
Comble nos vœux.

CHŒUR

À nos jeux
Mêlons la tendresse ;
Le trait qui nous blesse
Comble nos vœux.

UN DES ARTS

Qu'en ce beau jour
Tout se livre à l'Amour ;
Il ordonne à sa cour
De nous suivre sans cesse.

CHŒUR

À nos jeux
Mêlons la tendresse ;
Le trait qui nous blesse
Comble nos vœux.

UN DES ARTS

Tendres flammes,
Dans nos âmes
Régnez à jamais ;
Beaux lieux, vous avez moins d'attraits
Que l'ardeur qui nous presse.

CHŒUR

À nos jeux
Mêlons la tendresse ;
Le trait qui nous blesse
Comble nos vœux.

On danse.

Air en écho [pour les MUSES et les ARTS]

CHŒUR

Qu'en ce beau séjour tout
vous rende les armes.
Amour, faites voler vos traits ;
Plaisirs, faites briller vos charmes :
Triomphez, régnez à jamais.

MINERVE, à Apollon et aux Muses

Rappelez Télémaque à la clarté du jour ;
Aux ravages du temps
dérobez sa mémoire ;
Mais ne le livrez à l'Amour
Que pour faire éclater sa gloire.

On reprend l'ouverture.

FIN DU PROLOGUE

ACTE PREMIER

Le théâtre représente l'île d'Ogygie; on y voit des palais renversés par des inondations, et un côté du temple de Neptune que les flots ont respecté .

SCÈNE PREMIÈRE

EUCHARIS

Prélude

EUCHARIS

Malheureux, qui sur ce rivage
Éprouvez un affreux orage,
Vous espérez du moins de
voir calmer les flots :
Mais, hélas! il n'est pas possible
Qu'un cœur à l'Amour trop sensible
Retrouve jamais le repos.

SCÈNE DEUXIÈME

CLÉONE, EUCHARIS

CLÉONE

Qui peut causer vos nouvelles douleurs?

EUCHARIS

Apprends, Cléone,
apprends tous mes malheurs.
Depuis mon funeste naufrage,
Calypso me retient sur ce fatal rivage ;
Mais c'est peu de mes fers ;

Tendrement.

et je répands des pleurs
Pour un plus honteux esclavage.

CLÉONE

Ô ciel!

EUCHARIS

Tu fus témoin du trouble de mes sens,
Quand ce jeune étranger, par
la fureur des vents,
Fit naufrage sur cette rive :
Ses yeux étaient fermés à la clarté du jour :

Déjà son âme fugitive
Était prête à descendre
au ténébreux séjour.

Cléone, quel objet! que j'en fus attendrie!
En vain à mon secours j'appelai ma fierté ;
Je ne pus lui rendre la vie
Qu'aux dépens de ma liberté.

CLÉONE

Antiope oublierait tout le soin de sa gloire!
Quoi! le nom d'Eucharis, qu'en
ces lieux vous portez,
Du sang des rois dont vous sortez
Vous fait-il perdre la mémoire?
Puisse-t-on ignorer toujours
Qu'Idoménée est l'auteur de vos jours!
Si l'on vous reconnaît, votre
perte est certaine :
Neptune ravage ces lieux :
Et vous êtes d'un sang à Neptune odieux ;
Tremblez... Mais on vient ; c'est la reine.
Sous le nom d'Eucharis,
trompez toujours ses yeux.

SCÈNE TROISIÈME

CALYPSO, EUCHARIS, [CLÉONE]

Prélude

CALYPSO

Dieu des mers, terrible Neptune,
Ah! n'es-tu pas assez vengé?
Tout mon empire est ravagé,
Rien n'égale mon infortune ;
Et les vents et les flots,
d'une fureur commune,
S'arment pour me punir de t'avoir outragé.
Dieu des mers, terrible Neptune,
Ah! n'es-tu pas assez vengé?

EUCHARIS

Quoi? dans son fier courroux
Neptune persévère!

CALYPSO

Non, rien ne peut le satisfaire.
Dans son temple, lui-même, il
vient de me parler,

Il m'a fait entendre mon crime ;
Mais le cruel demande une victime
Que je ne puis plus immoler.

Gravement.

« Calypso », m'a-t-il dit,

Vivement.

« verse le sang d'Ulysse,
Ou crains le plus affreux supplice. »

EUCHARIS

Que je vous plains !

CALYPSO

D'un sang trop coupable à ses yeux
Comment lui faire un sacrifice ?
Ulysse n'est plus en ces lieux.

EUCHARIS

Il a donc autrefois abordé ce rivage ?

CALYPSO

Il venait d'en partir lorsque tu fis naufrage.
Neptune demandait sa mort.

EUCHARIS

Ô ciel ! quelle rigueur extrême !

CALYPSO

J'eus pitié de son triste sort,
Et je le fis partir, malgré Neptune même.
J'avais trop d'intérêt à presser son retour.
Les démons évoqués
par mon art redoutable
M'ont prédit mille fois un
tourment effroyable,
Si jamais je me livre au pouvoir de l'Amour.
Déjà par la pitié pour Ulysse attendrie,
Ses vertus commençaient de
surmonter mon cœur ;
Je le rendis à sa patrie,
Pour ne point souffrir de vainqueur.

EUCHARIS

Vous avez des enfers détourné le présage ;
Puissiez-vous apaiser les dieux !

CALYPSO

Je crains toujours Ulysse,
et toujours son image
Vient se présenter à mes yeux.
Un songe... Ah ! je frémis
quand je me le rappelle.
Je l'ai vu, ce héros que Neptune poursuit ;
Je l'ai vu sur ces bords ; une troupe cruelle
L'allait précipiter dans l'éternelle nuit.
Il n'était plus armé d'une austère sagesse :
L'Amour, qui volait sur ses pas,

Tendrement.

De la plus brillante jeunesse
Semblait lui prêter les appas.
Par un charme inconnu
forcée à le défendre,
J'ai détourné le fer vengeur :
Hélas ! pour prix d'un soin si tendre ;
Le cruel m'a percé le cœur.

EUCHARIS

Adraste vient ; qu'annonce sa frayeur ?

SCÈNE QUATRIÈME

ADRASTE,
CALYPSO, EUCHARIS, [CLÉONE]

Prélude

ADRASTE

Reine, de vos sujets que je
 plains l'infortune !
Tous les dieux, conjurés contre eux,
 Semblent s'unir avec Neptune
 Pour les rendre plus malheureux.
 Jupiter irrité réduit nos murs en poudre ;
 On ne voit que palais par
 les vents démolis ;
 Et sous les flots, ou sous la foudre,
 Nous allons être ensevelis.

TOUS TROIS

Dieux vengeurs, nous sommes coupables ;
 Mais notre repentir doit
 suspendre vos coups :
 Dieux, vos châtiments redoutables

Sont-ils éternels comme vous ?

ADRASTE, à CALYPSO, vivement

Ô rigueur qui me désespère !
Sans Neptune, sans son courroux,
Par le choix d'Atlas, votre père,
J'allais devenir votre époux.

CALYPSO

Pour me parler d'hymen, quel
temps osez-vous prendre ?

ADRASTE

Au nom de l'amour le plus tendre,
D'un roi toujours soumis,
daignez flatter l'espoir.

CALYPSO

Le soin de mon empire est
mon premier devoir.
Mais comment de Neptune
apaiser la colère ?
L'Enfer peut me le révéler ;
Laissez-moi seule ici, respectez un mystère
Qu'aucun mortel ne doit troubler.

SCÈNE CINQUIÈME

CALYPSO

Prélude

CALYPSO

Habitants des royaumes sombres,
Vous que mon art contraint
d'obéir à mes lois,
Laissez en paix les criminelles ombres ;
Démons, reconnaissez ma voix.
Quittez l'affreux séjour de la nuit éternelle ;
C'est Calypso qui vous appelle.

SCÈNE SIXIÈME

CALYPSO, troupe de DÉMONS
[et de MAGICIENNES]

CHŒUR

Suivons les lois d'une immortelle,
Son art fait trembler les Enfers ;
Unissons nos efforts, signalons notre zèle,

Suivons les lois d'une immortelle,
Soumettons-lui tout l'univers.

On danse.

*Premier air des DÉMONS
[et des MAGICIENNES]*

*Deuxième air de[s] DÉMONS
[et des MAGICIENNES]*

CHŒUR

Portons le ravage
Dans tous les climats ;
La mort et la rage
Vont suivre nos pas.
Cherchons dans les larmes,
Et dans les soupirs
Nos plaisirs.
Quel sort plein de charmes !
Causons mille alarmes,
Versons nos fureurs
Dans les cœurs.

*On reprend le deuxième air [des
DÉMONS et des MAGICIENNES].*

CHŒUR

Qu'attends-tu de notre secours ?
Parle, nous te servons toujours.

CALYPSO

Neptune sur ces bords
demande un sacrifice :
Je ne puis l'apaiser à
moins du sang d'Ulysse ;
Ce sang n'est plus en mon pouvoir !

CHŒUR

Dresse l'autel, fais ton devoir ;
Tu ne peux balancer sans crime.

CALYPSO

Où dois-je chercher la victime ?

CHŒUR

Neptune y va pourvoir.

*Les DÉMONS s'abîment [et les
MAGICIENNES se retirent].*

SCÈNE SEPTIÈME

CALYPSO

N'en délibérons plus ;
mon destin se déclare.
Que l'autel soit dressé, que
le fer se prépare ;
Ramenons le calme en ces lieux.
Une redoutable puissance
M'ordonne de fermer les yeux ;
La plus aveugle obéissance
Est la plus agréable aux dieux.

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE DEUXIÈME

*Le théâtre représente le temple
de Neptune ; on y voit un autel,
orné des débris d'un naufrage.*

SCÈNE PREMIÈRE

TÉLÉMAQUE, IDAS

Ritournelle

TÉLÉMAQUE, vivement
Non, ne me retiens plus, je
tremble pour Ulysse ;
Je vais unir mes vœux au pompeux sacrifice
Qu'on vient offrir au dieu des flots ;
Puisse-t-on le rendre propice !
Puisse régner sur l'onde un éternel repos !

Prélude

Dieu des mers, calme ta colère ;
Je viens mêler mes pleurs au
sang qu'on va t'offrir.
Le héros glorieux dont je tiens la lumière
Sous tes flots irrités est tout prêt à périr :
Dieu des mers, calme ta colère ;
Je viens mêler mes pleurs au
sang qu'on va t'offrir.

IDAS

Pour l'auteur de vos jours
Minerve s'intéresse ;
Mais craignez contre lui

d'irriter son courroux.
Par le choix de cette déesse,
Vous devez d'Antiope être l'heureux époux :
Cependant, Eucharis a des
charmes pour vous ;
Triomphez de votre faiblesse.

TÉLÉMAQUE

Minerve à ma vertu
promet un heureux sort ;
L'Amour offre à mon cœur un
bien digne d'envie,
Si Minerve et l'Amour
pouvaient être d'accord,
Non, rien ne manquerait
au bonheur de ma vie.
Cessez de condamner une si belle ardeur..
Mais je vois Eucharis.

IDAS

Évitez sa présence.

TÉLÉMAQUE

Je la fuirais ? Quelle rigueur !

IDAS

Forcez du moins votre amour au silence.

TÉLÉMAQUE

L'insensible Eucharis
connaît déjà mon cœur.

SCÈNE DEUXIÈME

EUCCHARIS, TÉLÉMAQUE, IDAS

Prélude

EUCCHARIS

Généreux étranger, le ciel vous est propice :
Neptune ordonne un sacrifice
Qui doit désarmer son courroux ;
Ce jour verra calmer l'orage
Qui vous retient sur ce rivage.

TÉLÉMAQUE

Hélas ! puis-je être heureux en
m'éloignant de vous ?

EUCHARIS

Ah! Seigneur, quittez ce langage,
Respectez mes malheurs,
plaignez plutôt mon sort;
Plaiguez des malheureux dont
le triste esclavage
Ne doit finir que par la mort.

TÉLÉMAQUE, vivement

Non, je romprai vos fers :
souffrez que je l'espère ;
Mes vaisseaux dispersés
par les vents furieux
Sans doute sont près de ces lieux ;
Et bientôt sur ces bords
les sujets de mon père
Viendront obéir à vos lois.

EUCHARIS

Quoi? vous êtes du sang des rois!

TÉLÉMAQUE

Belle Eucharis, pardonnez mon silence ;
Je voulais, par mon seul amour,
Mériter un tendre retour,
Sans rien devoir à ma naissance.
Ulysse m'a fait naître.

EUCHARIS

Ulysse? Justes Dieux!

TÉLÉMAQUE, vivement

Vous frémissiez! Ce sang
vous est-il odieux?
Ciel! que vient m'annoncer
votre frayeur mortelle?

EUCHARIS

Fuyez, Prince, fuyez d'un séjour dangereux.

TÉLÉMAQUE

Eh! qu'ai-je à redouter?

EUCHARIS

Le sort le plus affreux.

TÉLÉMAQUE

Mon devoir en ces lieux m'appelle.

EUCHARIS

Non, fuyez... Neptune en courroux
Veut que le sang d'Ulysse
aujourd'hui se répande.
Ah! c'est le vôtre qu'il demande,
Et ce barbare autel n'est
dressé que pour vous :
Partez, je vois le fer qui vous immole.

TÉLÉMAQUE

Je fuirais de l'autel, quand
il faut que j'y vole!

EUCHARIS

Est-ce là le secours que
vous m'aviez promis?
N'est-il donc plus d'espoir
pour la triste Eucharis !

TÉLÉMAQUE, vivement

Neptune est irrité; je dois le satisfaire ;
Peut-être en ce moment sa terrible colère,
Sous un orage affreux... Ah!
j'en frémis d'effroi!
Tous les moments que je diffère
Sont des parricides pour moi.

EUCHARIS

On vient. Dieux! c'est la
reine: une troupe cruelle
Vers l'autel s'avance avec elle ;
Sauvez-vous.

TÉLÉMAQUE

Laissez-moi.

EUCHARIS

Rien ne peut t'attendrir!
Fuis la mort qui t'attend.

TÉLÉMAQUE, vivement

Non; mon destin m'appelle :
Ma gloire, mon devoir,
m'ordonne[nt] de mourir.

EUCHARIS, vivement

Barbare! si tu veux périr,
Viens me voir expirer moi-même ;
Mais du moins, avant mon trépas,

Apprends que, par ta mort, je
perds tout ce que j'aime.

Elle se retire.

TÉLÉMAQUE, *en la suivant*

Ah! dans son désespoir,
ne l'abandonnons pas.

SCÈNE TROISIÈME

CALYPSO, ADRASTE, LE GRAND PRÊTRE
de Neptune, UNE PRÊTESSE de Neptune,
TÉLÉMAQUE, confondu dans le peuple,
[IDAS,] troupe de SACRIFICATEURS
[et SACRIFICATRICES de Neptune],
d'OGYGIENS et de GARDES

*Marche des SACRIFICATEURS [et
SACRIFICATRICES] de Neptune*

CALYPSO

Peuples soumis à ma puissance,
Vous voyez cet autel que j'ai fait élever ;
Vous voyez mon obéissance :
C'est à Neptune d'achever.

LE GRAND PRÊTRE

Grand Dieu qui règnes sur l'onde,
Ô Neptune! exauce-nous.
Vois notre douleur profonde :
Désarme ton fier courroux.

CHŒUR

Grand Dieu qui règnes sur l'onde,
Ô Neptune! exauce-nous.
Vois notre douleur profonde :
Désarme ton fier courroux.

On danse.

*Premier air des
SACRIFICATEURS [de Neptune]*

LE GRAND PRÊTRE

Pour ravager ces lieux Neptune était armé ;

Mais nous n'avons plus rien à craindre : Son
courroux vengeur va s'éteindre
Dans le coupable sang qui l'avait allumé.

On danse.

*Deuxième air des
SACRIFICATEURS [de Neptune]*

*Air pour les
[SACRIFICATRICES] de Neptune*

UNE PRÊTESSE de Neptune

Suspends ces ravages,
Reçois nos hommages,
Entends nos regrets.

[PETIT] CHŒUR

Heureux les rivages
Où, loin des orages,
On peut vivre en paix!

UNE PRÊTESSE

Nos rives tranquilles
Étaient les asiles
Des jeux pleins d'attraits.
Rends-nous tous nos charmes,
Puissant Dieu des flots.
Finis nos alarmes,
Rends-nous le repos.

[PETIT] CHŒUR

Finis nos alarmes,
Rends-nous tous nos charmes,
Rends-nous le repos.

UNE PRÊTESSE

Finis nos alarmes,
Rends-nous tous nos charmes,
Rends-nous le repos.

[PETIT] CHŒUR

Finis nos alarmes,
Rends-nous tous nos charmes,
Rends-nous le repos.

On danse.

*Air de flûtes [pour les
SACRIFICATRICES de Neptune]*

[On reprend le Deuxième] air des
SACRIFICATEURS [de Neptune]

LE GRAND PRÊTRE

Nous sommes près d'expier notre crime :
Dieu puissant, c'est à toi
d'amener la victime.

SCÈNE QUATRIÈME

TÉLÉMAQUE, et les acteurs
de la scène précédente

TÉLÉMAQUE, *fièrement*

Frappez. Voici le sang qui
doit couler pour vous.

CALYPSO

Que vois-je ?

TÉLÉMAQUE, *en s'approchant de l'autel*

Je suis fils d'Ulysse ;
Reine, rendez Neptune à
vos sujets propice.
Apaisez son fatal courroux.

CALYPSO

[À part.]

Quels traits frappent mes yeux !
est-ce Ulysse lui-même ?
Quel trouble ! quel effroi ! d'où
vient que je frémis ?
Surmontons ma faiblesse extrême ;

[Haut.]

Qu'on l'imvole ; je l'ai promis .

LE GRAND PRÊTRE

Frappons ; il est temps qu'il périsse.

CALYPSO

Ciel ! arrêtez.

TÉLÉMAQUE

Pourquoi différer mon supplice ?
Est-il un sort plus glorieux ?
J'expire pour Ulysse , et je
m'imvole aux dieux ;

M'enviez-vous un si beau sacrifice ?

CALYPSO

Dieux cruels ! sa vertu ne

vous attendrit pas !

Vivement .

Mais vous avez en vain
ordonné son trépas !
Une trop juste horreur
de mon âme s'empare ;
Que Neptune sur moi lance
de nouveaux traits ;
Non, je ne souffrirai jamais
Un sacrifice si barbare.

Calypso s'avance vers l'autel .

ADRASTE

Que faites-vous ? Quel projet odieux !

CALYPSO, arrachant Télémaque de l'autel

J'épargne un crime aux dieux.

CHŒUR

Quel outrage aux autels !

CALYPSO

Allez, troupe inhumaine,
Obéissez à votre reine.

CHŒUR

Les volontés des dieux sont
nos premières lois.

CALYPSO

Les rois sont les maîtres du monde.

CHŒUR

Les dieux sont les maîtres des rois.
Tremble, entends la foudre qui gronde,
Tremble.

CALYPSO

Calmez ce vain transport.
Retirez-vous.

Aux GARDES qui s'approchent .

Et vous, qu'on m'en réponde.

TÉLÉMAQUE

Dieux, qu'ordonnez-vous de mon sort ?

FIN DU SECOND ACTE

ACTE TROISIÈME

Le théâtre représente un torrent dans un désert.

SCÈNE PREMIÈRE

ADRASTE

Prélude

ADRASTE

Tout répond sur ces bords à
ma douleur profonde :
Ce séjour semble fait pour
les cœurs malheureux.
Ce fier torrent, avec un bruit affreux,
Jusqu'au fond des Enfers
précipite son onde.
Les échos, attentifs à mes tristes regrets,
En font retentir les forêts.

Vivement.

Agité, dévoré d'une funeste flamme,
Dans l'ancre le plus noir je
porte en vain mes pas :
Non, non, l'horreur n'y règne pas
Comme elle règne dans mon âme.
Ne songeons plus qu'à nous venger :
Malheur à qui m'ose outrager !

SCÈNE DEUXIÈME

ARCAS, ADRASTE

ADRASTE

Est-on prêt à tout entreprendre ?

ARCAS

Vos amis assemblés vont
paraître à vos yeux ;
Mais, d'un pareil projet que
pouvez-vous attendre ?

ADRASTE

La mort d'un rival odieux.

ARCAS

Calypso saura le défendre.

ADRASTE

J'ai pour moi le peuple et les dieux.

ARCAS

Vous allez redoubler sa haine.

ADRASTE

Peut-elle être plus inhumaine ?
Non, je n'écoute plus que mes
transports jaloux ;
Non, non, c'est trop souffrir, il
est temps que j'éclate.
Que mon heureux rival
expire sous mes coups ;
Puis-je mieux punir une ingrante ?

Vivement.

Que l'Amour jaloux dans mon cœur
Cause de funestes ravages !
Neptune avec plus de fureur
Ne désole pas nos rivages,
Et les vents sur les flots
excitent moins d'orages
Que l'Amour jaloux dans mon cœur.

ARCAS

La reine vient, fuyez.

ADRASTE

Non, jusqu'à ma victime,
Je prétends que sa main
guide le coup mortel,
Et je veux m'assurer du crime
Pour mieux frapper le criminel.

SCÈNE TROISIÈME

CALYPSO, ADRASTE, [ARCAS]

ADRASTE, vivement

Reine, à Neptune encor vous
faites une offense !

CALYPSO

Est-ce à moi de servir une
injuste vengeance ?

ADRASTE

Le crime doit être expié.

CALYPSO

Quel crime a fait le fils d'Ulysse ?

ADRASTE

Les dieux ordonnaient son supplice.
Les dieux, le peuple et moi, tout est sacrifié.

CALYPSO

À ma juste pitié ma fureur a fait place ;
J'ai fait ce que j'ai dû.

ADRASTE

Non, la seule pitié
N'a pas pour lui demandé grâce.

CALYPSO

Téméraire, arrêtez.

ADRASTE

Éclatez contre moi :
Après ce coup affreux est-il
rien que je craigne ?
Pour vivre ici sous votre loi,
Je quitte la Thrace où je règne ;
Et pour prix de mes soins, pour prix
des plus beaux feux,
Ce rivage fatal m'offre un rival heureux !
Ah ! plutôt dans son sang que
mon amour s'éteigne ;
Tremblez pour lui.

CALYPSO

Tremblez pour vous.

ENSEMBLE

Le dépit, la haine et la rage
Vengeront ce mortel outrage.

ADRASTE

Tremblez pour lui.

CALYPSO

Tremblez pour vous.

ENSEMBLE

Tremblez, redoutez mon courroux.

SCÈNE QUATRIÈME**CALYPSO**

Va, fuis ; je hais plus ta présence
Que je ne crains tes transports furieux :
Et l'on peut des mortels
défier la vengeance,
Quand on ose braver les dieux .

SCÈNE CINQUIÈME

EUCCHARIS, CALYPSO

Ritournelle

EUCCHARIS

Ô sort heureux ! Ce jour
finit notre infortune ;
Le peuple est exaucé,
Télémaque soumis a désarmé Neptune ;
Ses ministres l'ont annoncé.

CALYPSO, tendrement

Je vois trop ce qu'il médite,
Lorsqu'il nous rend le repos ;
Et le trouble qui m'agite
Le venge mieux que ses flots.

EUCCHARIS

Qui peut vous alarmer encore ?
Craignez-vous d'odieux projets ?
Tout votre peuple vous adore,
Et les cœurs en ces lieux sont
vos premiers sujets.

CALYPSO

Il en est un sur ce rivage
Qui flatte mes vœux les plus doux :
S'il me rendait un tendre hommage,
Je le préférerais à tous.

EUCCHARIS

Quoi ? vous aimez ! Craignez
une fatale flamme ;
Songez que les Enfers...

CALYPSO

Que me rappelles-tu ?

Dieux! sous les traits de la vertu,
Fallait-il que l'Amour vînt
surprendre mon âme!

EUCHARIS

Ne pouvez-vous briser vos fers?
N'osez-vous de l'Amour
combattre la puissance,
Vous qui tenez l'Enfer
sous votre obéissance?

CALYPSO

Tout l'Enfer m'obéit, je règne dans les airs;
Je fais gronder la foudre, et
briller les éclairs;
Le jour, quand il me plaît, se
change en nuit obscure;
Le ciel même est soumis à
mon pouvoir vainqueur.
Mon art donne des lois à toute la nature;
Mais l'Amour en donne à mon cœur.

EUCHARIS

D'un penchant trop fatal
songez à vous défendre.

CALYPSO

Le prince près de moi
doit-il bientôt se rendre?
Sait-il que je l'attends?
Viendra-t-il en ces lieux?

EUCHARIS

C'est lui qui paraît à vos yeux.

SCÈNE SIXIÈME

TÉLÉMAQUE, EUCHARIS, CALYPSO

CALYPSO

Prince, enfin je ne crains plus rien
Pour des jours où je m'intéresse.

TÉLÉMAQUE

Se peut-il que le soin d'un
sort tel que le mien
Occupe une déesse?

CALYPSO

Les vertus dont l'éclat vient
de frapper mes yeux,
Font les plus tendres soins des dieux.

TÉLÉMAQUE

Tout est ici dans une paix profonde;
De vos sujets vous goûtez le bonheur;
Calme heureux, qui régné sur l'onde,
Que ne régné-vous dans mon cœur?

CALYPSO

Je vois que vous brûlez de
quitter ce rivage;
Mais, à vous retenir
votre intérêt m'engage.
Neptune, en apparence, a
calmé son courroux:
Je connais sa fureur;
sous un calme si doux
Peut-être il cache quelque orage.
Non, à vous retenir votre intérêt m'engage.
Esprits qui me servez,
embellissez ces lieux;
Et sous d'aimables traits,
venez charmer ses yeux.

*Le théâtre change et représente
un palais enchanté.*

SCÈNE SEPTIÈME

CALYPSO, TÉLÉMAQUE, EUCHARIS,
troupe de DÉMONS TRANSFORMÉS
en Nymphes, en Jeux, et en Plaisirs

*Marche [pour
les DÉMONS TRANSFORMÉS]*

*Menuet [pour
les DÉMONS TRANSFORMÉS]*

CHŒUR

Les Jeux et les Plaisirs règnent
dans ces retraites;
On y goûte mille douceurs;
C'est l'Amour seul qui les a faites;
Qu'il triomphe de tous les cœurs.

On danse.

[Air pour les DÉMONS TRANSFORMÉS]

[UN DÉMON TRANSFORMÉ en] Nymphé

Sur ces bords tout nous enchante :
Nous goûtons d'heureux loisirs.
On y voit la fleur naissante
S'abandonner aux doux zéphyr ;
On y prévient tous les soupirs,
Tous les désirs ;
Il n'est point d'âme languissante
Dans l'attente
Des plaisirs.

*Chaconne [pour
les DÉMONS TRANSFORMÉS]*

[LE DÉMON TRANSFORMÉ en] Nymphé

Que l'Amour a d'appas !
Il vole sur vos pas ;
Que l'Amour a d'appas !
Pourquoi n'aimez-vous pas ?

[PETIT] CHŒUR

Que l'Amour a d'appas !
Il vole sur vos pas ;
Que l'Amour a d'appas !
Pourquoi n'aimez-vous pas ?

[LE DÉMON TRANSFORMÉ en] Nymphé

Quand on sent les ardeurs qu'il inspire,

CHŒUR

On chérit à jamais son empire.

[LE DÉMON TRANSFORMÉ en] Nymphé

Doux plaisirs, jeux charmants,
Beaux jours, heureux moments ;
Doux plaisirs, jeux charmants,
Tout est pour les amants.

CHŒUR

Doux plaisirs, jeux charmants,
Beaux jours, heureux moments ;
Doux plaisirs, jeux charmants,
Tout est pour les amants.

*[Suite de la] chaconne pour
les DÉMONS TRANSFORMÉS*

UN [DÉMON transformé en] Plaisir

Sans les tendres soupirs,
Sans les ardents désirs ;
Sans les tendres soupirs,
Est-il de vrais plaisirs ?

CHŒUR

Sans les tendres soupirs,
Sans les ardents désirs ;
Sans les tendres soupirs,
Est-il de vrais plaisirs ?

LE [DÉMON transformé en] Plaisir

À quoi sert la jeunesse brillante ?

CHŒUR

Sans l'Amour on la voit languissante.

LE [DÉMON transformé en] Plaisir

À quoi sert la grandeur éclatante ?

CHŒUR

Sans l'Amour peut-elle être charmante ?

LE [DÉMON transformé en] Plaisir

Craignez-vous ses rigueurs ? Il
n'en a point pour vous.
Il vous offre en ces lieux ses
charmes les plus doux.

CHŒUR

Craignez-vous ses rigueurs ? Il
n'en a point pour vous.
Il vous offre en ces lieux ses
charmes les plus doux.

SCÈNE HUITIÈME

CALYPSO, TÉLÉMAQUE,
CHŒUR de leur suite

CALYPSO, à TÉLÉMAQUE

Vous voyez quel heureux asile
L'Amour vous offre en ces climats ;
Pour arrêter ici vos pas,
Mon soin sera-t-il inutile ?

TÉLÉMAQUE

Mes yeux sont enchantés ; je
ne m'en défends pas :
Mais pour bien goûter tant d'appas,
Mon cœur n'est pas assez tranquille.

CALYPSO

Vous n'êtes pas tranquille en
ce charmant séjour !
À ce trouble secret, je reconnais l'Amour.

TÉLÉMAQUE

Vivement .
Vous auriez pénétré...
À part.
Dieux, que lui vais-je apprendre !

CALYPSO

On pénètre aisément les
secrets d'un cœur tendre.

TÉLÉMAQUE, *vivement*

Le destin de mes feux est en votre pouvoir.

CALYPSO

Au temple de l'Amour, prenez
soin de vous rendre ;
Prince, ce jour vous fera voir
Qu'au plus parfait bonheur votre
cœur doit prétendre ;
Eucharis aura soin de
vous le faire entendre.

TÉLÉMAQUE, *vivement*

Dieux ! ne trompez pas mon espoir.

CHŒUR

Soupirez, l'Amour veut un cœur tendre ;
Rendez-vous ; vous perdez pour attendre.
Trop heureux qui sait plaire
autant qu'il est charmé !
Rien ne vaut le plaisir
d'aimer et d'être aimé.

FIN DU TROISIÈME ACTE

ACTE QUATRIÈME

Le théâtre représente le temple de l'Amour.

SCÈNE PREMIÈRE

EUCCHARIS

Prélude

EUCCHARIS

Lieux sacrés, où l'Amour
reçoit sur ses autels
L'hommage de tous les mortels,
Plaignez mon triste sort ; je perds
tout ce que j'aime,
Et je viens à l'Amour
immoler l'amour même.
Dieux ! quelle contrainte fatale !
Je retiens mes soupirs ; mes
pleurs n'osent couler :
Mon amant va paraître, et
c'est pour ma rivale
Que je dois lui parler.
Dieux, quelle contrainte fatale !
Je retiens mes soupirs ; mes
pleurs n'osent couler.
Cédons ce cher amant, ou sa
mort est certaine ;
Du beau sang dont je sors
gardons de l'informer :
Qu'il rougisse autant de m'aimer
Qu'il doit trouver de gloire
à charmer une reine.

Il vient ; pour lui sauver le jour,
Immolons à la fois ma gloire et mon amour.

SCÈNE DEUXIÈME

TÉLÉMAQUE, EUCCHARIS

TÉLÉMAQUE

Eh bien, à mon bonheur la
reine consent-elle ?
Me verrai-je bientôt au
comble de mes vœux ?

EUCHARIS

Il ne tient qu'à vous d'être heureux :
Un sort glorieux vous appelle.

TÉLÉMAQUE

Vivre et mourir sous votre loi,
Est-il un sort plus doux, plus
glorieux pour moi ?

EUCHARIS

Ah ! Seigneur, quittez ce langage ;
D'un malheureux amour
songez à vous guérir.

TÉLÉMAQUE

Ô ciel !

EUCHARIS

À Calypso portez ce tendre hommage ;
Il faut ou l'aimer, ou périr .

TÉLÉMAQUE

Vivement.

Moi, je pourrais l'aimer ! Non,
que sa rage éclate ;

Tendrement.

Non, je ne puis aimer que vous.

EUCHARIS

Dieux ! vous osez braver son
terrible courroux ?
Mais quoi ? pour un amour
que nul espoir ne flatte,

Pouvez-vous renoncer à l'hymen glorieux
Que vous présente une immortelle ?
Sur un trône éclatant...

TÉLÉMAQUE, vivement

Fût-elle dans les cieux,
Mon cœur vous met au-dessus d'elle.

EUCHARIS

Quelle est votre Eucharis ?
Captive dans ces lieux,
Étrangère, sans nom,
d'une naissance obscure...

Ah ! je rougis pour vous
de la mortelle injure
Que vous faites à vos aïeux.

TÉLÉMAQUE, vivement

Non, non, l'éclat du rang
n'éblouit point mes yeux ;
C'est la vertu que j'aime : une vertu si pure
Vaut tout le sang des dieux.

EUCHARIS, vivement

Eh bien, connaissez donc ma
vertu tout entière,
Puisque pour vous sauver mes
soins sont superflus,
Ma mort sera le prix de vos cruels refus ;
Il faut que Calypso m'immole la première.
Je vais tout découvrir.

TÉLÉMAQUE, vivement

Arrêtez, arrêtez, cruelle.

ENSEMBLE

Voyez couler mes pleurs,
laissez-vous attendrir ;
Vivez, Prince/Nymphes, vivez ;
c'est à moi de mourir.

EUCHARIS

Serez-vous insensible à
ma douleur mortelle ?
La reine vient : du moins,
feignez pour la calmer.

TÉLÉMAQUE, vivement

Quoi ? d'un détour si bas vous
me croiriez capable ?
Elle a sauvé mes jours ; je
serais trop coupable :
Fuyons-la : je ne puis la tromper, ni l'aimer.

SCÈNE TROISIÈME

CALYPSO, EUCHARIS

CALYPSO

Télémaque me fuit ! Nymphes,

qu'en dois-je croire ?

EUCHARIS

Reine, de votre choix il voit toute la gloire.

CALYPSO

Il me fuit cependant.

EUCHARIS

Un timide respect
Le bannit de votre présence.

CALYPSO

Ce soin de m'éviter ne
m'est que trop suspect :
Dans le cœur de l'ingrat je lis
mieux qu'il ne pense.

EUCHARIS

Eh ! peut-il oublier jamais
Que le jour qu'il respire est
un de vos bienfaits ?
Craignez moins.

CALYPSO

C'est à lui de craindre ma vengeance ;
Il en doit prévenir l'éclat :
Il peut avoir pour moi de
la reconnaissance :
Et n'en être pas moins ingrat.
Mais c'est peu d'être ingrat ; ô
douleur sans égale !
Lorsque je lui vantais les
beautés de ces lieux,
Il soupirait ; son trouble a
paru dans ses yeux ;
Dieux ! s'il ne m'aime pas,
j'ai donc une rivale.

EUCHARIS

Il ne voit en ces lieux rien
d'aimable que vous.

CALYPSO, vivement

Ah ! si jamais l'amour jaloux
De mon cœur malheureux s'empare,
Qu'il tremble au seul bruit de mes coups ;
Je remplirai d'effroi l'Averne et le Ténare :
L'Amour est plus cruel que

l'Enfer en courroux,
Quand on l'ose forcer à devenir barbare.

EUCHARIS

Calmez ces transports furieux.

CALYPSO

Le dieu qu'on révère en ces lieux
Peut seul désarmer ma colère :
Je prétends sur mon sort
interroger l'Amour ;
Vous, cherchez Télémaque : il
faut, sur ce mystère,
Que je le consulte à son tour.

SCÈNE QUATRIÈME

LA GRANDE PRÊTESSE de
l'Amour, troupe de PRÊTRES et de
PRÊTESSES de l'Amour, CALYPSO

Prélude

LA GRANDE PRÊTESSE

Amour, source toujours féconde
De la félicité du monde,
Tu triomphes partout, tu règnes à la fois
Dans les Enfers, dans les cieux, sur la terre.
Le dieu qui lance le tonnerre
Reconnaît tes suprêmes lois.

CHŒUR [de PRÊTRES et de PRÊTESSES]

Tu triomphes partout, tu règnes à la fois
Dans les Enfers, dans les cieux, sur la terre.
Le dieu qui lance le tonnerre
Reconnaît tes suprêmes lois.

CALYPSO

Maître des cœurs, toi dont l'empire
S'étend sur tout ce qui respire,
Dieu puissant, daigne m'exaucer :
Daigne attendrir pour moi le
cœur de ce que j'aime ;
Amour, tu peux faire toi-même
Le sort que tu vas m'annoncer.

SCÈNE CINQUIÈME

Troupe de BERGERS et de BERGÈRES,
et les acteurs de la scène précédente

CALYPSO

Quels doux concerts se font entendre ?
Amour, de ces Bergers les
soins les plus pressants
Sont d'apporter ici des
cœurs reconnaissants :
Quel bonheur ! je n'ose y prétendre.
Heureux, et mille fois heureux
Les cœurs qui, brûlant de tes feux,
N'ont que des grâces à te rendre.

On danse .

Bourrée

CHŒUR de BERGERS et de BERGÈRES

Amour, règne à jamais sur nous ;
À nos tendres désirs sois
toujours favorable :
Nous goûtons sous tes lois les
plaisirs les plus doux ;
Fais que ce bonheur soit durable.

*Premier air pour les
PRÊTRESSES [de l'Amour]
Second air pour les PRÊTRESSES
[de l'Amour], gavotte*

LA GRANDE PRÊTESSE

Dieu charmant, sous ta puissance
Que l'on goûte de plaisirs !
Tu fais naître l'espérance
Aussitôt que les désirs :
Tes douceurs et tes alarmes,
Tout enchante tour à tour.
Règne, Amour,
Fais briller tes charmes :
Règne, Amour,
Dans ce beau séjour.

*On reprend la gavotte [pour les
PRÊTRESSES de l'Amour].*

LA GRANDE PRÊTESSE

Dieu charmant, sous ta puissance

Que l'on goûte de plaisirs !
Tu fais naître l'espérance
Aussitôt que les désirs :
Tes douceurs et tes alarmes,
Tout enchante tour à tour.
Règne, Amour,
Fais briller tes charmes :
Règne, Amour,
Dans ce beau séjour.

Danse des BERGERS et des BERGÈRES.

*Premier passepied [pour les
BERGERS et les BERGÈRES]*

*Deuxième passepied [pour les
BERGERS et les BERGÈRES]*

LA GRANDE PRÊTESSE

Amour, sois favorable aux
vœux d'une immortelle :
Fais qu'à ses yeux l'avenir se révèle.

CHŒUR [de PRÊTRES et de PRÊTESSES]

Amour, sois favorable aux
vœux d'une immortelle :
Fais qu'à ses yeux l'avenir se révèle.

LA GRANDE PRÊTESSE

Gravement.
Je cède aux transports que je sens :

Vivement.
Ciel ! ô ciel ! quelle violence !

Tendrement.
L'Amour s'empare de mes sens :

Vivement.
Il vient animer mes accents ;

Gravement.
Gardez tous un profond silence :
Le dieu qui fait aimer va parler par ma voix.
Reine, écoute en tremblant
d'irrévocables lois.

ORACLE

« Minerve a disposé du sort de Télémaque :

Antiope avec lui doit régner sur Ithaque.»

SCÈNE SIXIÈME

CALYPSO, CHŒUR derrière le théâtre

CALYPSO

Quel oracle fatal !...

Bruit [de guerre]

Quel bruit vient me frapper!

CHŒUR *derrière le théâtre*

Qu'il périsse, qu'il périsse.

CALYPSO

Ciel! dans quel sang leurs mains
vont-elles se tremper?

CHŒUR

Immolons le fils d'Ulysse.

Qu'il périsse.

CALYPSO

Le fils d'Ulysse! allons le secourir.
Dieux! tout ingrat qu'il est,
puis-je le voir périr?

CHŒUR

Immolons le fils d'Ulysse.

Qu'il périsse.

Ô ciel! Télémaque est vainqueur;

Dérobons-nous à sa fureur.

CALYPSO

Dieux puissants! la vertu par
vous est triomphante.
Mais quel objet affreux à
mes yeux se présente!

SCÈNE SEPTIÈME

ADRASTE mourant, ARCAS,
CALYPSO, le PEUPLE, LES PRÊTRES
et PRÊTRESSES de l'Amour

ADRASTE, *mourant*

Je touche à mon instant fatal.
Télémaque m'immole, il

remplit votre attente:

Inhumaine, êtes-vous contente?

Je brûlais de percer le cœur de mon rival;

Mais au défaut du sien, je

viens percer le vôtre;

Il me venge de vos mépris,

Puisqu'il soupire pour une autre.

CALYPSO

Qu'entends-je?

ADRASTE

Il adore Eucharis.

CALYPSO

Eucharis!

ADRASTE

De leurs cœurs j'ai vu l'intelligence.

CALYPSO

Ciel!

ADRASTE

Mon tourment finit et le vôtre commence;
Du coup qui m'a frappé je
sens moins la rigueur;
J'avais perdu l'espoir de ma vengeance;
Je la laisse, en mourant, au
fond de votre cœur.
Il meurt.

CALYPSO

Ô Dieux! vous me livrez à toute ma fureur.

[Symphonie]

ACTE CINQUIÈME

*Le théâtre représente le port d'Ogygie;
on y voit plusieurs vaisseaux.*

SCÈNE PREMIÈRE

CALYPSO

Prélude

CALYPSO

Haine, dépit, fureur, noirs
enfants de ma flamme,
Éclatez ; c'est à vous de
régner dans mon âme.
Plus de pitié, plus de retour ;
Sors de mon cœur, indigne amour.
Haine, dépit, fureur, noirs
enfants de ma flamme,
Éclatez ; c'est à vous de
régner dans mon âme.
Allons ; qui me retient ? Ciel !
qu'est-ce que je vois ?

Vivement .

Tous les dieux irrités
sont armés contre moi.
Où suis-je ? Quel effroi ! Je sens
trembler la terre ;
Neptune soulève les mers ;
Éole fait frémir les airs ;

Jupiter lance le tonnerre ;
Tout périt, tout est plein d'horreur.
Malheureuse ! où m'emporte
une aveugle fureur ?
Tu troubles ma raison, redoutable Minerve,
Tu défends un ingrat, tu
prends soin de son sort ;

Vivement .

Mais, malgré toi, le coup que
ma main lui réserve
Sera plus affreux que la mort.
J'égalerais le supplice à l'offense :
Il frémira de ma vengeance.

SCÈNE DEUXIÈME

TÉLÉMAQUE, IDAS, CALYPSO

Prélude de basses

CALYPSO

Prince, dans mes états je
ne vous retiens plus.
De ses desseins sur vous

Minerve a su m'instruire ;
Vos yeux par Eucharis se
laissent trop séduire :
Partez, exécutez des ordres absolus.

TÉLÉMAQUE

Hélas !

CALYPSO

Ton cœur gémit ! quel indigne langage !
Dans les fers d'une esclave, un
lâche amour t'engage !
Du moins si cet amour...

Vivement .

Ciel ! quel est mon malheur !
Dieu des flots, noirs Enfers,
songe rempli d'horreur,
Votre menace est accomplie ;
Je t'aime, tu me hais ; je t'ai sauvé la vie ;
Cruel, tu me perces le cœur.

TÉLÉMAQUE

Reine, ordonnez que je périsse ;
Je ne vois qu'à regret la lumière du jour.

CALYPSO

Va, fuis, fils indigne d'Ulysse,
Emporte avec toi ton amour ;
Il suffira pour ton supplice.

TÉLÉMAQUE

Malheureuse Eucharis !

CALYPSO

Tu déplores son sort !
Songe à quels maux affreux
la perfide me livre.
Il faut, pour me venger,
qu'elle cesse de vivre.

TÉLÉMAQUE

Pourriez-vous lui donner la mort ?

CALYPSO

N'en doute point ; son sang
lavera mon outrage.

Aux GARDES.
Qu'on la cherche. Je vais
l'immoler à ma rage.
Quel plaisir de te voir , en
partant de ces lieux,
Ne recevoir sur le rivage
Que ses cris mourants pour adieux!

SCÈNE TROISIÈME

TÉLÉMAQUE, IDAS

TÉLÉMAQUE, *vivement*
Arrêtez! Quel courroux !
Quelle horrible vengeance!
Dieux protecteurs de l'innocence,
Eucharis va périr, l'abandonnerez-vous?

SCÈNE QUATRIÈME

EUCCHARIS, TÉLÉMAQUE

TÉLÉMAQUE, *vivement*
Sauvez-vous, Eucharis,
Fuyez une implacable rage;
Si vous saviez quel sort !...

EUCCHARIS

J'ai tout appris.

TÉLÉMAQUE

Fuyez donc!

EUCCHARIS, *tendrement*

C'est à vous de quitter ce rivage;
C'est à moi d'y remplir mon sort.
Aux coups de ma rivale,
opposons ma constance:
Plus je saurai braver la mort,
Plus elle perdra sa vengeance.

TÉLÉMAQUE, *vivement*

Non, je veux vous sauver du
sort le plus affreux.

EUCCHARIS

Partez, éloignez-vous de
ces bords dangereux;

Mon amour vous est trop funeste;
Du coup qui vous menace
épargnez-moi l'horreur;

Tendrement .

De la triste Eucharis conservez ce qui reste,
Qu'elle vive dans votre cœur.

TÉLÉMAQUE, *vivement*

Dieux inhumains, Dieux implacables,
Accablez-vous les innocents,
Et protégez-vous les coupables?

EUCCHARIS

Quelle fureur s'empare de vos sens!
Vous outragez les dieux!

TÉLÉMAQUE, *vivement*

Les dieux font tout mon crime,
Mais je vais l'expier en terminant mon sort;
Puissent-ils, contents de ma mort,
Ne prendre que moi pour victime!

EUCCHARIS

Non, vivez.

TÉLÉMAQUE, *vivement*

Vous allez mourir.

EUCCHARIS, *tendrement*

Par ces tristes adieux, c'est
trop nous attendrir;
Partez; au nom
d'Ulysse, au nom de Pénélope
Au nom de vos heureux sujets:
Parmi de si tendres objets
Je n'ose nommer Antiope.

TÉLÉMAQUE, *vivement*

Demeurez, Eucharis; quel
nom prononcez-vous?
Antiope! Non, non, une
auguste immortelle?
Veut en vain m'unir avec elle;
Je ne puis être son époux.

EUCCHARIS

Dieux! la réserviez -vous à
ce bonheur extrême?

TÉLÉMAQUE, *vivement*
Non... Faut-il qu'un serment
rassure vos esprits?
Dieux! armez contre moi
votre pouvoir suprême,
Si jamais...

EUCHARIS

Arrêtez; c'est Antiope même
Que vous aimez dans Eucharis.

TÉLÉMAQUE

Vivement.
Vous, Antiope! Ô ciel! le puis-je croire?
Le devoir, l'amour et la gloire,
Tout conspire à combler mes vœux.

EUCHARIS

Que nous sommes loin d'être heureux!

ENSEMBLE

Minerve, terminez nos peines:
Nous n'espérons qu'en vous dans
ces derniers moments;
Laissez-vous périr
deux malheureux amants
Dont vous avez formé les chaînes?

Bruit de guerre

Mais quels sons éclatants jusqu'aux
cieux sont portés?

SCÈNE CINQUIÈME

IDAS, TÉLÉMAQUE, EUCHARIS

IDAS

Seigneur, reprenez l'espérance.
Vos guerriers, si longtemps
par l'orage écartés,
Viennent vous secourir.

TÉLÉMAQUE

Dieux!

IDAS

Leur troupe s'avance.

On les a sur ces bords vainement arrêtés.
Que pouvait Calypso?
Minerve était leur guide;
Nos plus fiers ennemis, étonnés, éperdus,
À peine ont vu briller le redoutable Égide,
Qu'ils ont tous été confondus:
La reine en vain
rappelle une troupe timide;
Ses efforts seront superflus.

SCÈNE SIXIÈME

IDAS, TÉLÉMAQUE, EUCHARIS, troupe
de MATELOTS [et de MATELOTES],
troupe de GRECS [et] de CAPTIVES
de la suite d'EUCHARIS

*Marche [pour les MATELOTS
et les MATELOTES, et pour les
GRECS et les CAPTIVES]*

TÉLÉMAQUE

Par nos jeux, par nos chants,
signalons notre zèle :
Minerve a terminé le
cours de nos malheurs.
Fille de Jupiter, adorable immortelle,
Régnez à jamais dans nos cœurs.

CHŒUR

Fille de Jupiter, adorable immortelle,
Régnez à jamais dans nos cœurs.

On danse.

*Tambourin pour les
MATELOTS [et les MATELOTES]*

*Loure [pour les
MATELOTS et les MATELOTES]*

*Menuet [pour les
MATELOTS et les MATELOTES]*

LA MATELOTE

Pour les amants,
Quel doux présage!
Tout vous promet des jours charmants.

CHŒUR

Pour les amants,
Quel doux présage !
Tout vous promet des jours charmants.

LA MATELOTE

À vous faire un beau sort,
L'Amour s'engage ;
Près du naufrage,
Vous trouvez le port.

CHŒUR

Pour les amants,
Quel doux présage !
Tout vous promet des jours charmants.

LA MATELOTE

Plus de soupirs ;
Bravez l'orage ;
Sur le rivage
Règnent les Plaisirs.

CHŒUR

Pour les amants,
Quel doux présage !
Tout vous promet des jours charmants.

TÉLÉMAQUE

Éloignons-nous de ce rivage ;
Venez, belle Antiope,
achever mon bonheur.
Bravons de Calypso la jalouse fureur :
Ne différons pas davantage .

SCÈNE SEPTIÈME

CALYPSO, et les acteurs de
la scène précédente

CALYPSO, à Télémaque

Tu triomphes, barbare, et mes
efforts sont vains ;
Mais crains pour Eucharis, son
sort est en mes mains ;
Ma vengeance me reste encore.

On voit descendre
MINERVE dans une gloire .

TÉLÉMAQUE, fièrement

Non, je ne tremble plus pour
l'objet que j'adore :
L'éclat qui brille dans les cieux
M'annonce Minerve en ces lieux.

CALYPSO

Qu'espères-tu ? Ton cœur à
ses lois est rebelle .

SCÈNE DERNIÈRE

MINERVE, et les acteurs de
la scène précédente

Prélude pour MINERVE

MINERVE

Sors d'erreur, Calypso, ce
héros m'est fidèle ;
Toujours de la vertu son
grand cœur fut épris.
Antiope est l'objet d'une flamme si belle ;
Reconnais-la dans Eucharis .

CALYPSO

Ciel !

MINERVE

Gémis dans l'horreur
d'une peine éternelle ;
Malgré toi, malgré les Enfers,
D'Antiope et de Télémaque
Ma main saura briser les fers :
Zéphyrs, conduisez-les sur
les rives d'Ithaque :
Partez, volez, obéissez.

*TÉLÉMAQUE et ANTIOPE sont enlevés par
les ZÉPHYRS ; tout se retire hors CALYPSO.*

CALYPSO

Tout fuit : injustes Dieux,
que vous me haïssez !
Ô toi ! puissant Atlas, si ta fille t'est chère,
Par un dernier effort,
déclare-toi mon père :
Seconde mes fureurs , sers

au gré de mon choix
La vengeance que je respire ;
Punis tous les dieux à la fois :
Renverse le céleste empire
Dont tu soutiens le poids.

On entend gronder le tonnerre et siffler les vents ; la mer engloutit l'île de CALYPSO.

Prélude

Quels sifflements affreux !
Les vents soulèvent l'onde :
L'air frémit ; la foudre gronde :
Je ne vois plus ici que des objets d'horreur !
Dieux ! en me punissant,
vous servez ma fureur.

FIN DU CINQUIÈME ET DERNIER ACTE

ISABELLE DRUET, BAS-DESSUS (CALYPSO)

ANTONIN RONDEPIERRE, HAUTE-CONTRE (TÉLÉMAQUE)

EMMANUELLE DE NEGRI, DESSUS (EUCHARIS, ANTIOPE)

DAVID WITCZAK, BASSE-TAILLE (ADRASTE)

HASNAA BENNANI, DESSUS

(L'AMOUR, CLÉONE, PRÊTESSE DE NEPTUNE, NYMPHE, MATELOTE)

ADRIEN FOURNAISON, BASSE-TAILLE (APOLLON, IDAS)

MARINE LAFDAL-FRANC, DESSUS

(MINERVE / GRANDE-PRÊTESSE DE L'AMOUR),

DAVID TRICOU, HAUTE-CONTRE (ARCAS, UN DES ARTS, UN PLAISIR)

COLIN ISOIR, TAILLE (GRAND PRÊTRE DE NEPTUNE)

LES OMBRES (ORCHESTRE)

CONTINUO

BRICE SAILLY, CLAVECIN

MARJOLAINE CAMBON, CAMILLE DUPONT, VIOLONCELLES

GABRIEL RIGNOL, NN, THÉORBES

TUTTI

BENJAMIN CHENIER, VIOLON 1 - CHEF DE PUPITRE

YANNIS ROGER, VIOLON 1

GIOVANNA THIEBAUT, VIOLON 1

YOKO KAWAKUBO, VIOLON 2 - CHEF DE PUPITRE

TIPHAINE COQUEMPOT, VIOLON 2

MYRIAM MAHNANE, VIOLON 2

GÉRALDINE ROUX, ALTO - CHEF DE PUPITRE

ALAIN PEGEOT, ALTO

MANON PAPASERGIO, VIOLONCELLE

MARIE-AMÉLIE CLEMENT, CONTREBASSE

ELSA FRANCK, HAUTBOIS - CHEF DE PUPITRE

SOPHIE REBREYEND, HAUTBOIS

BENJAMIN GASPON, FLUTE - CHEF DE PUPITRE

ARMANCE MERLE, FLÛTE STAGIAIRE

JÉRÉMIE PAPASERGIO, BASSON - CHEF DE PUPITRE

MARIE-ANGE PETIT, PERCUSSIONS

JEAN-DANIEL SOUCHON, TROMPETTE

SYLVAIN SARTRE, DIRECTION

LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

ESTHER GUTBUB, CONSTANCE PALIN, MARYNA PLUMET, MADELEINE PRUNEL, DESSUS

JÉRÉMY ANKILBEAU, ANGELOS KYDONIEFS, JOSÉ LOYOLA MONTECINO, ALBAN ROBERT, CARLOS PORTO*, HAUTE-CONTRE

ANTOINE AGEORGES, MARCOS VINICIUS ALMEIDA COSTA, LOUIS ANDERSON, JULIEN GINER, COLIN ISOIR, TAILLE

BRIEUC DE BRÉMOND D'ARS, DARIO JARA NOVOA, SACHA RIERA, BASSE-TAILLE, BASSE

FABIEN ARMENGAUD, DIRECTION ARTISTIQUE

*supplémentaire chœur

DEMAIN ÉVÈNEMENT

Samedi 30 septembre, à 14h30, Abbatale

Mystères sacrés

L'Assemblée,
Marie Van Rhijn

Tarif unique 7€ et 40€

C'est un évènement assez rare pour être mis en avant que la naissance d'un nouvel ensemble. Claveciniste et cheffe de chant depuis plus d'une dizaine d'années pour des ensembles renommés tels que les Arts Florissants, **Marie van Rhijn** entreprend sous l'impulsion du CCR d'Ambronay de fonder son propre ensemble. Forte de son expérience en tant qu'assistante à la direction musicale pour des productions d'opéra avec Leonardo García Alarcón, Jean-Christophe Spinosi ou encore Vincent Dumestre, elle souhaite partager son enthousiasme et sa vision des œuvres du répertoire, connues ou à redécouvrir.

44^e Festival d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Liberté
Égalité
Fraternité



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AIN⁰¹
le Département

Un site patrimonial du Département de l'Ain



AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook : CCRAmbronay
Instagram : @ccrambronay